

Le Plat de Franboises.

C'était le matin de Magenta. Trompé par le succès de la veille à Turbigo, par les rapports d'espions qui montrent la grande route de Milan vide d'Autrichiens et le passage de Tessin libre, Napoléon III ne croit pas à une bataille. On doit se borner, aujourd'hui 4 juin à rétablir le pont de San-Martino, par lequel la garde donnera la main à MacMahon, descendu de Turbigo, avec Victor-Emmanuel, vers Magenta. Et demain le roi pourra entrer, tranquillement, dans Milan.

Seuls donc, l'armée garde, le 2e corps et la garde lèvent leurs camps. Autour de Novare, les corps de Niel, de Baraguay d'Hilliers, de Canrobert, restent immobiles, où dessinent à peine de courts mouvements. Les feux des cuisines s'allument. Les bivouacs s'étendent. Les hommes vaquent aux corvées, aux soins de propreté. Les officiers dorment, se promènent, déjeunent.

Dans une petite auberge, aux environs de Novare, sous la traîlle où les raisins se dorent, deux capitaines, officiers d'ordonnance du général B... sont attablés. Le soleil tombe à plomb sur la campagne plate, où les moissons déjà sont faites, où le long des rigoles d'eau vive, une vigne poudreuse pend en festons, d'un ormeau à l'autre. De la fiasque clissée coule dans les verres un vin jaune et liquoreux. Une servante à la jupe courte, aux manches bises flottantes sur les beaux bras nus, enlève un plat vide : "—Era buono, l'abachio ?" En même temps, elle sourit de ses lèvres pourpres, découvrant des dents blanches, de ses yeux noirs languoureux, de tout son visage blond comme un fruit odoré.

—S'il était bon, l'agneau ? Je te crois, la belle, dit en retournant sa moustache le plus jeune des deux capitaines.

Et, prenant à témoins leurs assiettes nettoyées, tandis que Chavert répondait d'une œillade au regard de la jeune fille, heureuse de vivre et de les contempler, le comte de Saint-Irieix éclata de rire. L'Italienne tournait le dos, mais retournait la tête. Elle souriait toujours. Elle souriait de toute sa jeunesse en fleur, aux libérateurs. Et c'était la terre lombarde qui, ingénument, se donnait à elle.

—Dites donc, Chavert ! de glorieuses journées tout de même ! Leur sacré soleil a beau chauffer, on respire ! C'est fameux, cette existence d'imprévu, de casses cou, de mauvaises et de bonnes fortunes ! J'aime ça, moi. Si s'euvent c'est à notre tour de nous battre, bientôt !

Bah ! dit Chavert avec philosophie, cela vient quand on s'y attend le moins.

Et, porément, il chassa, d'une chiquenaude, une moiche qui se posait, obstinée, sur sa main sèche.

—Bien sûr, constata Saint-Irieix, à la guerre il ne faut pas chercher à comprendre... Ah ! par exemple ! brave ! Ça, c'est magnifique !... Un régal !...

Il venait d'apercevoir apporter avec une gentille solennité par la Novarraise, un plat de framboises dont la rouge pyramide, à peine entre eux, embauma. Les petits fruits grenus et juteux venaient d'être cueillis, gardaient leur velouté.

—A vous, Chavert ! dit Saint-Irieix.

Il plongeait sa cuiller dans le tas, servait largement son aîné, remplissait à son tour son assiette creuse... Il tenait encore le plat, quand un bruit de pas précipités se rapprocha. Un hussard aux basanes grises de poussières apparut. C'était un des plantons du général :

—Qu'est-ce que c'est, Germain ? demanda le capitaine Chavert, la bouche pleine.

—Ordre de monter à cheval, mon capitaine. La division décampe. Parait qu'on marche vers le Tessin.

—Bon ! bon ! grommela Chavert, on y va.

Sans esquiver le moindre geste de surprise, paisiblement, il continuait, avalant sans hâte sa bouchée, en reprenant une autre, Saint-Irieix, avec une brusquerie machinale, avait repoussé son assiette, était debout. Fébrile, il sanglait déjà son ceinturon. Le sabre impatient lui battait les jambes. Chavert le regarda, non sans malice, puis, d'une voix calme :

—Vous êtes jeune, Saint-Irieix. Vous n'avez pas encore fait campagne autant que moi ! Croyez en ma vieille expérience. Prenez encore quelques minutes pour achever de vider avec moi ce plat de framboises exquises. Ce sont peut-être les dernières que vous mangerez !

Le général piquait des deux. L'état-major s'ébranla. Insouciant, Chavert trotta, à son rang. Que, par son volontaire retard, il eût pu déranger, en quoi que ce soit, le mystérieux assemblage des combinaisons du destin, que ce déplacement de minutes fût bouleverser sa vie, non moins que celle de Saint-Irieix, et déchaîner, pour chacun d'eux, de nouveaux, d'inévitables engrenages d'actes, — pas une seconde de le fataliste officier n'y songea.

Le soleil, au zénith, brillait sur des villages blancs ; des toits de tuiles fleurissaient d'écarlate le vert sombre des mûriers et le vert noir des ifs. Le canon grondait au loin, et par delà les routes encombrées d'un pêle mêle sans nom de régiments piétinants, de convois en panne, d'un innextricable remous de fantassins, de canons, de cavaliers, de voitures, retentissaient, d'instant à autre, à travers la confuse rumeur de l'armée en marche, de claquans échos de fusillade.

Cette journée de victoire qui, jusqu'à la nuit tombante, faillit être le plus sanglant désastre, — ces heures, où au dessus des malheureux qui combattait et mourait, sans rien savoir, dans un ouragan de foudre et de fumées, oscilla le déincertain des batailles, — ce flux et ce reflux d'événements : le pont de San Martine réparé dès le matin, la garde trop tôt jetée de l'autre côté du Tessin, attaquée, écrasée par les Autrichiens encore là, les autres corps accourant en désordre à la rescousse, MacMahon jusqu'au soir invisible, apparaissant enfin, sauveur attardé, — ce fut pour l'état-major du général B....., pour Saint-Irieix et le capitaine Chavert, l'habituel cauchemar, le vertigineux défilé d'incohérentes visions, d'actes automatiques, dans le bruit, le brouillard de la poudre, une étrange sensibilité d'âme, une folle sur-excitation des nerfs.

Avec enivrement, Chavert vécut comme aux combats de la conquête algérienne, comme aux grands jours de Crimée, cette existence où l'action participe du rêve. Il galopa le long de chenils fourmillants de troupes éperdues, tourbillonna dans des mêlées ; se balança sur les rails d'un pont de chemin de fer, où des morts et les mourants s'entassaient. Un moment, dans un bois de mûriers et d'acacias, il se retrouva derrière le général B... Il serra la main de Saint-Irieix. La voix du général s'éleva : "Saint-Irieix ! Non ! c'est vrai ! A vous, Chavert ! Il repartit. Carquois passa, en renâclant, sur des planches tremblantes, au-dessus d'un canal profond.

Puis ce furent des vignes géantes, où une compagnie de zouaves, tapis l'arrêta. Il dut faire un détour, sous l'air tomba dans une randoignée de hussard à pelisse blanche. Il crut reconnaître l'uniforme. Ami ?... Une foulée encore... Ce sont des Autrichiens !... Et Chavert, la poitrine trouée d'un furieux coup de latte, renversé sur le troussequin de la salle, bras en croix, voit dans un tourbillon rouge et bleu le ciel fondre, une ombre morne s'étendre. Sa tête battant la croupe de l'alézan, qui bondit, détalé il n'est plus qu'une chose inerte, qui un instant bascule, enfin s'abat dans un sillon.

Le soir, à la nuit close, comme se comptait, autour du général B..., Saint-Irieix reconnut un alézan trempé d'écume, qui s'en revenait les étriers ballants.

—Le cheval de Chavert ! s'écria-t-il.

Irieix, avec une brusquerie machinale, avait repoussé son assiette, était debout. Fébrile, il sanglait déjà son ceinturon. Le sabre impatient lui battait les jambes. Chavert le regarda, non sans malice, puis, d'une voix calme :

—Vous êtes jeune, Saint-Irieix. Vous n'avez pas encore fait campagne autant que moi ! Croyez en ma vieille expérience. Prenez encore quelques minutes pour achever de vider avec moi ce plat de framboises exquises. Ce sont peut-être les dernières que vous mangerez !

Le général piquait des deux. L'état-major s'ébranla. Insouciant, Chavert trotta, à son rang. Que, par son volontaire retard, il eût pu déranger, en quoi que ce soit, le mystérieux assemblage des combinaisons du destin, que ce déplacement de minutes fût bouleverser sa vie, non moins que celle de Saint-Irieix, et déchaîner, pour chacun d'eux, de nouveaux, d'inévitables engrenages d'actes, — pas une seconde de le fataliste officier n'y songea.

Le soleil, au zénith, brillait sur des villages blancs ; des toits de tuiles fleurissaient d'écarlate le vert sombre des mûriers et le vert noir des ifs. Le canon grondait au loin, et par delà les routes encombrées d'un pêle mêle sans nom de régiments piétinants, de convois en panne, d'un innextricable remous de fantassins, de canons, de cavaliers, de voitures, retentissaient, d'instant à autre, à travers la confuse rumeur de l'armée en marche, de claquans échos de fusillade.

Cette journée de victoire qui, jusqu'à la nuit tombante, faillit être le plus sanglant désastre, — ces heures, où au dessus des malheureux qui combattait et mourait, sans rien savoir, dans un ouragan de foudre et de fumées, oscilla le déincertain des batailles, — ce flux et ce reflux d'événements : le pont de San Martine réparé dès le matin, la garde trop tôt jetée de l'autre côté du Tessin, attaquée, écrasée par les Autrichiens encore là, les autres corps accourant en désordre à la rescousse, MacMahon jusqu'au soir invisible, apparaissant enfin, sauveur attardé, — ce fut pour l'état-major du général B....., pour Saint-Irieix et le capitaine Chavert, l'habituel cauchemar, le vertigineux défilé d'incohérentes visions, d'actes automatiques, dans le bruit, le brouillard de la poudre, une étrange sensibilité d'âme, une folle sur-excitation des nerfs.

Avec enivrement, Chavert vécut comme aux combats de la conquête algérienne, comme aux grands jours de Crimée, cette existence où l'action participe du rêve. Il galopa le long de chenils fourmillants de troupes éperdues, tourbillonna dans des mêlées ; se balança sur les rails d'un pont de chemin de fer, où des morts et les mourants s'entassaient. Un moment, dans un bois de mûriers et d'acacias, il se retrouva derrière le général B... Il serra la main de Saint-Irieix. La voix du général s'éleva : "Saint-Irieix ! Non ! c'est vrai ! A vous, Chavert ! Il repartit. Carquois passa, en renâclant, sur des planches tremblantes, au-dessus d'un canal profond.

Puis ce furent des vignes géantes, où une compagnie de zouaves, tapis l'arrêta. Il dut faire un détour, sous l'air tomba dans une randoignée de hussard à pelisse blanche. Il crut reconnaître l'uniforme. Ami ?... Une foulée encore... Ce sont des Autrichiens !... Et Chavert, la poitrine trouée d'un furieux coup de latte, renversé sur le troussequin de la salle, bras en croix, voit dans un tourbillon rouge et bleu le ciel fondre, une ombre morne s'étendre. Sa tête battant la croupe de l'alézan, qui bondit, détalé il n'est plus qu'une chose inerte, qui un instant bascule, enfin s'abat dans un sillon.

Le soir, à la nuit close, comme se comptait, autour du général B..., Saint-Irieix reconnut un alézan trempé d'écume, qui s'en revenait les étriers ballants.

—Le cheval de Chavert ! s'écria-t-il.

1857 to 1907 R. T. HOLMAN LIMITED 50 years in Business

SEEDS! 1906 SEEDS!

We anticipated a large increase in our Seed business this year and prepared for it. Tremendous as it has been we are still in a position to fill all orders promptly, and while our stock lasts to quote prices that will compel you to buy. All highest grade with our personal guarantee behind them.

FARM SEEDS

THIMOTHY, per bus... \$2.85
 ALSIKE, per 100 lbs... 15.20
 CRIMSON, per 100 lbs... 5.00

MAMMOTH RED CLOVER per 100 lbs... \$16.15
 WHITE DUTCH, per 100 lbs... 19.00

ALSIKE and White Dutch MIXTURE, per 100 lbs. \$13.77
 Golden Vine PEAS, per bus. 1.43

... ALSO ...

EARLY RED CLOVER
 LONGFELLOW CORN
 VETCHES

WHITE RUSSIAN WHEAT
 WHITE FIFE WHEAT
 COLORADO BEARDED WHEAT

TWO ROWED DUCKBILL BARLEY
 SILVER HULL BUCKWHEAT
 OATS in a great number of varieties.

Garden Seeds

900 Packages Rennie's Garden Seeds

go on sale to-day at less than HALF USUAL PRICE. We were successful in securing the above assorted lot at a big reduction and are going to give our customers the full advantage. These goods usually bring 5 cents a package. They consist of the following kinds and are yours while they last at

12 Packages for 25c

86 pkgs. Beet Seeds	9 pkgs. Summer Savory	10 pkgs. Beans	120 pkgs. Cabbage
33 " Squash	87 " Cucumber	48 " Parsnips	119 " Tomatoes
56 " Lettuce	123 " Onions	40 " Radish	9 " Mush Melons
7 " Celery	48 " Carrots	8 " Parsley	8 " Sage
21 " Cauliflower	10 " Pepper	26 " Pumpkin	22 " Peas

... ALSO ...

Haszards improved, Carters Imperial, and Purple Top Mammoth Turnip Seeds	Dignity and Mammoth long Red Mangy Short White and Danvers Half Long Carrot	Onion Sets and Eschalots Five Varieties of Peas Five Varieties of Beans Evergreen Lawn Grass
--	---	--

A Large Variety of Flower Seeds at Exceedingly Low Prices.

WIRE AND FARMER'S TOOLS

American Bessemer Steel Coiled Spring Wire, number 9 and 12. Stays both Plain and Crimped to suit. Galvanized Weaving Wire, Barbed and Plant Twist Wire, Stapples, Wire Stretchers and Cedar Posts—in everything required for erecting Fences.

Steel Framed Gates from 3 1/2 feet to 14 feet wide.

Best Pliable Steel Stumping Rope—the kind that gives perfect satisfaction. Post Hole Diggers—strong and well made—Special \$1.15. English Steel Shovels—square and round point—exceptional value 50c. Ropes from 30c. up. Hoes from 30c. up. Forks 2, 3, 4, 5, 6 tin.

Working Harness, Pads and Breachings, Collars and Hames, Chain and Leather Traces.

1 Set only Spring Tooth Harrows, \$5.00. 1 Set only Fanners, \$10.00. Plow Extras.

The Largest Selection, The Lowest Prices, and Prompt Attention

THE ISLAND'S BIGGEST STORE

Et, le cœur serré, il réentendait la prophétie marquoise, il revoyait l'auberge ensoleillée du matin et les bras nus de l'Italienne, posant devant eux le plat dont jamais plus Chavert ne nagerait, le plat de framboises anglantées.

PAUL ET VICTOR MARGUERITE.

THREE TRYING TIMES IN A WOMAN'S LIFE

There are three periods of a woman's life when she is in need of the heart strengthening, nerve toning, blood enriching action of

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

The first of these is when the young girl is entering the portals of womanhood. At this time she is very often pale, weak and nervous, and unless her health is built up and her system strengthened she may fall a prey to consumption or be a weak woman for life.

The second period is motherhood. The drain on the system is great and the exhausted nerve force and depleted blood require replenishing. Milburn's Heart and Nerve Pills supply the elements needed to do this.

The third period is "change of life" and this is the period when she is most liable to heart and nerve troubles.

A tremendous change is taking place in the system, and it is at this time many chronic diseases manifest themselves. Fortify the heart and nerve system by the use of Milburn's Heart and Nerve Pills and thus tide over this dangerous period. Mrs. James King, Cornwall, Ont., writes: "I have been troubled very much with heart trouble—the cause being to a great extent due to 'change of life.' I have been taking Milburn's Heart and Nerve Pills for some time, and mean to continue doing so, for I can truthfully say they are the best remedy I have ever used for building up the system. You are at liberty to use this statement for the benefit of other sufferers."

Price 50 cents per box, three boxes for \$1.25, all dealers, or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

RECORD 40CTS CHAQUE OU 4 80 LA DOUZAINE

Les catalogues et list des Records gratis de votremarchand



PRIX GEM 10.00 STANDARED 20.00 HOME 30.00

ou des seuls representants du Canada.

THE WILLIAMS & SONS CO. LIMITED
 143 YONGE ST. TORONTO CAN

USE McDonald's Condition powders

they are the only Genuine Condition Powders on the market. Put up in full pound packages at 30 cents per pound and guaranteed to do all we claim for them or money refunded. Use.

McDonald's Colic Remedy

inflammation of the lungs, kidneys or bowels. A cure if used as directed.

For sale at all country stores.
 James McDonald, V.S.
 Veterinary headquarters, Summerside

McQuarrie & Arsenault
 AVOCATS NOTAIRES & C.
 Summerside, I. P. E.
 (Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
 ARGENT A PRETER
 Neil McQuarrie, K. S.
 Aubin E. Arsenault
 Surmerside

OXYDONOR

Vous Guerit pendant votre Sommeil
 OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Hercule SANCHE. Cette loi nous donne un pouvoir absolu sur la maladie, de quelque nature qu'elle soit rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire
 Ste Anne de Beaupré, P. Q., 28 avril, 1902 Convent du Rosaire
 MM Saches & Co, Montréal

Messieurs, nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait essai avec succès, de votre OXYDONOR et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes.

Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire. Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR.

Vos bien dévouées
 Les Soeurs du St Rosaire
 Oxydonor dure dure toute la vie. Il sert à toute la famille.
 Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.
 Dr. H. Sanche & Co
 364 rue Ste-Catherine, Ouest
 MONTREAL, QUE
 Bureaux à New-York, Détroit Chicago.

WANTED A good Agent for the OLIVER TYPEWRITER

Over 100,000 of these machines have been sold in the U. S. within the last few years at the same price which is being charged for any other standard typewriter. This proves conclusively that the Oliver is the very best typewriter made, regardless of price.

As there is now in Montreal a factory devoted exclusively to the manufacture of this machine, it can be bought here for the same price at which it is sold in the U. S. without adding from \$25 to \$30 to cover duty and charges, as do all the other standard writers.

This should be a very attractive proposition to any purchaser of writing machines. Apply to the CANADIAN OLIVER TYPEWRITER Co., Temple Building, Montreal.

GRAND PELERINAGE A STE ANNE DE BEAUPRE LE 2 JUILLET 1907

Sa Grandeur Monseigneur Casey qui eût la bienveillance de présider en personne, l'an dernier, notre pèlerinage, loua et admira grandement la pitié et la dévotion qui caractérisèrent ce pieux voyage. Peu de temps après cette visite au sanctuaire renommé de la Grande Thaumaturge, ayant soutenu à Notre Premier Pasteur le projet d'un troisième pèlerinage, non seulement il approuva l'entreprise mais il l'encouragea, avec un véritable bonheur.

La satisfaction visiblement manifestée par les pèlerins de deux premiers voyages, nous donne l'assurance que toutes les familles représentées, alors, apprendront avec joie l'annonce de ce troisième. Les directeurs des deux pèlerinages précédents ont promis leur concours pour le bon succès de celui de la présente année.

Pour se rendre au point de départ, comme l'an dernier, des billets de réduction seront accordés aux passagers venant de l'île du Prince Edouard ou des localités à l'Est de Collège Bridge, Points de départ : Collège Bridge, Pointe du Chêne et St Jean.

S. E. GALLANT ABRAM'S VILLAGE

DU P. E.
 Nouvelles marchandises de toutes sortes.
 Marchandises sèches, Epiceries, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.
 Beau Stock de Livres de prières, cha-pelets et objets religieux, aux prix les plus réduits.
 Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.
 VENEZ NOUS VOIR

P. C. Murphy, M. D.,
 Médecin—Chirurgien
 TIGNISH, I. P. E.